Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 13 (1925)

Heft: 220

Artikel: A travers les sociétés féminines

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-258630

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

b) de la phrase à plusieurs propositions, coordonnées et subordonnées (juxtaposées, complétives, relatives et circonstantielles, avec précisions sur la ponctuation, les verbes, les mots de rapport), etc. L'ouvrage s'achève, sous le titre « Etymologies », par un petit aperçu d'histoire de la langue, à la manière si vivante de Léopold Sudre, que les élèves apprécieront et consulteront d'eux-mêmes, à l'insu du maître, car il est suggestif.

M. le professeur A. Sechehaye, l'éminent linguiste, a bien voulu patronner cette publication. Le *Cours de langue française* de Mmes Lasserre et Grandjean est adopté, à Genève, au Collège et à l'Ecole supérieure des jeunes filles. Nous lui souhaitons de gagner les écoles romandes, officielles et libres, aussi rapidement qu'une grammaire peut le faire: — ce n'est pas un succès de roman — mais une appréciation sérieuse qu'il lui faut: l'adopter, c'est d'ailleurs s'en servir toute une vie, la conseiller à ses élèves, à l'autorité scolaire, la répandre pour longtemps. Je le fais en conscience et en remerciant les auteurs de leur travail utile, car trop souvent les manuels scolaires français ne conviennent pas si bien à nos classes qu'un ouvrage conçu en Suisse. M. E.

* A travers les Sociétés Féminines *

Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud.

Dans une brochure à couverture artistique des plus réussies, la Fédération des Unions de Femmes du Canton de Vaud nous offre un aperçu de son activité depuis 1915, année de sa fondation. L'Union des Femmes de Lausanne — qui date de 1896 — avait convoqué en 1904 une Journée cantonale des Unions de Femmes, qui devint une institution annuelle, et où l'on traitait des sujets intéressant les milieux féminins. Citons comme exemples: la lutte contre la tuberculose, l'entrée des femmes dans les Commissions scolaires, la suppression des maisons de jeu. En 1915 on nommait le premier Comité de la Fédération, comprenant neuf membres, qui représentent les divers groupes, au nombre de quinze aujourd'hui. Le Comité convoque et prépare les Assemblées générales annuelles, qui ont remplacé les Journées cantonales. Il s'est occupé de questions scolaires, spécialement de l'enseignement ménager où ses vœux ont été en partie réalisés, de la participation des femmes aux Commissions d'école, de l'enseignement postscolaire pour filles et garçons, de la présentation d'inspectrices pour le placement d'enfants; il a pris part à l'organisation de l'Expsoition de puériculture et a prêté son aide à *In Memoriam*, à l'Asile des *Oisillons* de Morges et à la Semaine suisse. Il s'est aussi associé au Comité vaudois pour le suffrage et a signé les pétitions présentées au Conseil fédéral par les Sociétés féminines philanthropiques. Il est affilié au Secrétariat romand d'Hygiène sociale et morale, fait partie de l'Alliance nationale des Sociétés féminines suisses et s'intéresse vivement aux « Journées éducatives » qui ont lieu à Lausanne. Mentionnons encore l'activité déployée pendant la guerre pour le « Don national des femmes suisses », ainsi qu'en faveur des soldats suisses nécessiteux et malades, et des femmes des pays éprouvés, ainsi que l'intérêt manifesté pour tous les efforts en vue du rétablissement de la paix et de la concorde.

Le *Bulletin féminin*, dont la responsabilité repose maintenant sur le Comité de l'Union de Lausanne, continue à être l'organe officiel des Unions vaudoises. Par l'énumération de quelques formes de leur activité: cours du soir, assurances, expositions et ventes de travaux féminins, éducation nationale, tutelles, restaurants sans alcool, soirées pour mères de famille, lutte contre la tuberculose, cours de cuisine et de raccommodage, secours aux femmes en couches, aide à l'institution de sœurs visitantes, foyers du soldat, bureaux de renseignements — et nous en omettons —, nous nous rendons compte du rôle bienfaisant de ces groupes dans les domaines les plus divers de l'entr'aide et de la solidarité féminines.

C. H.

Zurich. — *Frauenzentrale.* — Nous extrayons quelques données de l'intéressant opuscule que cette organisation si vivante consacre à son dernier exercice. Admirons tout d'abord la multiplicité des formes d'action qu'elle sait grouper sous une direction centrale et animer d'un même esprit de progrès et de solidarité.

Les femmes — tant de la ville que de la campagne — ont été souvent convoquées à des réunions où l'on discutait de sujets appartenant aux domaines les plus variés: ménage, philanthropie, questions sociales, etc. — Sur la demande de la Ligue sociale d'acheteurs, la *Frauenzentrale* s'est chargée d'une enquête sur le travail à domicile dans le canton de Zurich, dont les résultats doivent contribuer à l'élaboration d'une loi qui traitera ce problème angoissant. — La question des logements — actuellement palpitante à Zurich — la protection des locataires, l'assurance-vieillesse, ont été au premier rang des préoccupations. Deux requêtes ont été adressées au Conseil d'Etat afin d'activer la solution concernant l'Ecole complémentaire obligatoire pour les jeunes filles. Les cours ménagers fondés lors du chômage ont pu être supprimés, grâce à l'amélioration survenue sur le marché du travail. En revanche, un plus grand développement a été donné aux cours pratiques, destinés aux jeunes filles sorties de l'école, n'ayant pas encore de préparation professionnelle, et qu'il faut conseiller dans le choix d'un métier. Accomplis en collaboration avec l'Office du travail et les Conseils d'apprentissage, les efforts dans ce sens ont été féconds en résultats. L'enseignement aux adultes des diverses branches de la couture a également été très appréciée. Il nous semble que le travail en commun et l'entente entre femmes appartenant à des milieux divers est plus facile à réaliser chez nos confédérés de la Suisse alémanique que dans nos cantons romands. Peut-être s'efforce-t-on plus que chez nous d'attirer l'attention de la classe ouvrière ou paysanne sur les problèmes économiques, hygiéniques et éducatifs? — Le Bureau d'orientation professionnelle et celui des Conseils sur l'éducation ont vu le nombre de leurs consultations augmenter de façon réjouissante, ce qui démontre quels grands services ils rendent aux parents, souvent hésitants ou peu compétents dans la tâche difficile qui leur est confiée. — La besogne du secrétariat de la *Frauenzentrale*, qui consiste avant tout à se documenter sur les possibilités de travail, à fournir des renseignements et à prêter son aide dans tout ce qui concerne ce domaine, a pris encore plus d'extension. La *Frauenzentrale* a aussi continué à procurer des aides volontaires à des familles indigentes et à un grand nombre d'établissements hospitaliers et œuvres diverses. Les demandes de bonnes volontés n'ont pas cessé d'affluer. — Une Commission spéciale s'occupe de la *Ferienhilfe*, qui permet à des personnes fatiguées ou surmenées, de préférence à des mères de famille, de prendre des vacances dont elles ont souvent un si urgent besoin. Cette branche d'activité avait été entreprise en 1922 en collaboration avec la Section zuricoise de la Société d'Utilité publique des Femmes suisses. En 1924, 82 femmes ont profité de cette généreuse initiative. Presque toutes éprouvaient pour la première fois le bienfait d'une détente et d'un repos complets après le labeur astreignant de leur tâche quotidienne. Dans la plupart des cas, l'effet a été rapide et surprenant. Aussi désire-t-on vivement pouvoir continuer cette entr'aide, malgré les sacrifices pécuniaires qu'elle nécessite. C. H.

S. O. C.
Société de l'Ouvroir Coopératif
LAUSANNE
MANUFACTURE DE VÊTEMENTS
ET SOUS-VÊTEMENTS TRICOTÉS
en LAINE, SOIE ARTIFICIELLE, etc.
BAS, CHAUSSETTES, JAQUETTES, etc.
MAGASINS DE VENTE :
GENÈVE, Rue du Marché, 40. | BALE, Freiestrasse, 105.
LAUSANNE, Rue de Bourg, 26. | ZURICH, Sihlstrasse, 3.
NEUCHATEL, Faub. de l'Hôpital, 19

Cafés de qualité
Mercure
134 Succursales
Thé
extra fin

Genève. — Imprimerie Paul Richter, rue Dr Alfred-Vincent, 10.